



# Un commentaire sur Daniel 1.1-21

## RÉSOLUTION DE NE PAS SE SOUILLER

### David Rehtin

Dans ce livre de symboles et de langage peu commun, le récit historique de Daniel 1 est cependant clair. Le chapitre commence ainsi :

La troisième année du règne de Yehoyaqim, roi de Juda, Neboukadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l'assiégea. Le Seigneur livra entre ses mains Yehoyaqim, roi de Juda, et une partie des objets de la maison de Dieu. Il les emmena au pays de Chinear, dans la maison de son dieu, et il mit les objets dans la maison du trésor de son dieu (vs. 1-2).

Le roi Neboukadnetsar prit les meilleurs objets du temple de Jérusalem et les emmena à Babylone, tout en laissant le reste des objets aux Juifs pour qu'ils puissent continuer l'adoration au temple. Cet événement nous dévoile un peu la justice de Dieu. Depuis Salomon, le peuple d'Israël avait souillé le temple de Dieu avec des objets dérobés à plusieurs nations idolâtres qu'il avait conquises. Pourtant, l'existence du temple (Jr 7.4) était pour les Israélites la preuve qu'ils étaient acceptables devant Dieu. Deux siècles auparavant, Dieu les avait avertis (Es 39.6-7) que l'on emporterait ce que leurs pères avaient amassé. De plus, on placerait ces objets dans un temple à Babylone, dans la maison du trésor d'un des dieux de Neboukadnetsar. Puisque le peuple de Dieu ne voulut pas écouter la voix de l'Éternel, mais qu'il plaça sa confiance en ce qui était inférieur, il ne put plus servir Dieu et perdit les possessions dans lesquelles il avait mis sa confiance.

Le roi de Babylone déporta aussi l'élite des jeunes gens à Babylone. Neboukadnetsar désirait plutôt intégrer les peuples captifs dans la société babylonienne que les exterminer. Pendant trois ans, on enseignerait à ces jeunes gens la politique,

les lois, les coutumes, la langue et les sciences des Chaldéens. Ils possédaient sans doute déjà certaines connaissances, étant donné leur position en Juda, mais le fait qu'ils devaient tout apprendre et fonctionner à un niveau aussi élevé après trois ans d'instruction met en évidence l'efficacité du système éducatif des Babyloniens.

Une partie de l'intégration des captifs hébreux dans la société babylonienne consistait à leur donner de nouveaux noms (1.7). Les noms hébreux (comportant chacun yah ou el) avaient pour racine le nom de "Jahvé" ou de "l'Éternel" ; les noms babyloniens contenaient les noms des dieux babyloniens (cf. tableau p. 4). En changeant les noms de ces jeunes hommes, on tentait d'effacer la religion des Hébreux et de leur inculquer la religion des Babyloniens.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce chapitre ?

#### RESPONSABLE DEVANT DIEU (1.1-7)

Le début du livre démontre que Dieu tient compte des actes des hommes. En Jérémie 25.1-10, Dieu dit à son peuple que puisqu'il refusait de l'écouter, il souffrirait les conséquences qui sont énumérées dans les premiers versets de Daniel :

La troisième année du règne de Yehoyaqim, roi de Juda, Neboukadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l'assiégea. Le Seigneur livra entre ses mains Yehoyaqim, roi de Juda, et une partie des objets de la maison de Dieu. Il les emmena au pays de Chinear, dans la maison de son dieu, et il mit les objets dans la maison du trésor de son dieu.

Le roi dit à Achpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des Israélites de race royale ou de familles de dignitaires (vs. 1-3).

*Responsabilité collective.* Les nations et les gouvernements doivent rendre compte de leurs actes devant Dieu. Une société organisée a besoin d'un gouvernement, le gouvernement choisit la direction que prendra le peuple. Finalement, ce fut Manassé qui guida Juda (2 R 24.3-4). Le Pharaon détermina le sort de l'Égypte, lorsque Moïse, lui-même divinement guidé, conduisit Israël et définit son futur. Dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste prévint les Juifs qu'un sort funeste les attendait s'ils rejetaient le conseil de Dieu (Lc 3.7-10 ; Mt 3.10). En Daniel 1.2, les conséquences de la désobéissance d'Israël sont résumées : "Le Seigneur livra entre ses mains Yehoaqim."

Le jugement du Seigneur sur les nations de la terre — le fait qu'elles aient à lui rendre compte — se manifeste de plusieurs manières. Les comptes-rendus terrestres et matériels ont lieu, y compris à travers la perte des biens, les désastres naturels, les guerres ou des retournements économiques. Il faut se rappeler que la nation d'Israël était l'équivalent dans l'Ancien Testament de l'Église de Dieu. Les chrétiens croient qu'il existe une responsabilité spirituelle. De même que les sacrificateurs et les rois de Juda devaient supporter les conséquences de leur direction (ou leur manque de direction), les conducteurs de l'Église du Seigneur "subirons un jugement plus sévère" (Hé 13.17 ; Jc 3.1). Ainsi, les membres de l'Église, en tant que peuple de Dieu, ont à respecter des critères plus stricts que ceux du monde.

Dans le Nouveau Testament, Jésus déclara : "Voici : votre maison vous est laissée déserte" (Mt 23.38). Il se référait au temple à Jérusalem que les Juifs appelaient la maison de Dieu. Cependant, Jésus dit que Dieu avait abandonné cette maison ; Dieu ne s'impliquerait plus dans la vie de ce peuple. Lorsque le trésor spirituel de la vraie religion est abandonné, la perte des trésors matériels peut suivre comme châtement. Puisque les Juifs de l'époque de Daniel avaient cessé de suivre Dieu, ils furent privés des choses qu'ils associaient à la spiritualité.

Les institutions (et les nations et les Églises) possèdent les caractéristiques des personnes qui en font partie. Puisque les institutions ont tendance à survivre aux hommes, elles sont traitées différemment lorsque Dieu exécute son jugement contre elles.

*Responsabilité individuelle.* Dans ces mêmes versets qui expliquent comment Dieu châtia Juda à cause de sa méchanceté, comme il l'avait promis, nous retrouvons les noms de quelques-uns qui étaient restés fidèles à Dieu : "d'entre les fils de Juda : Daniel, Hanania, Michaël et Azaria" (v. 6). En Actes 5, nous lisons les noms de deux personnes (Ananias et Saphira) qui, parmi beaucoup de membres fidèles de l'Église du Nouveau Testament, n'étaient pas fidèles.

Dieu ne juge pas seulement les nations et les institutions, mais il tient aussi compte de la responsabilité individuelle des personnes impliquées. On ne peut pas justifier sa propre incapacité à accomplir la volonté de Dieu sous prétexte que les autres n'y arrivent pas non plus. En Daniel 1.8, il semblerait que beaucoup des captifs de Juda aient fait ce que les Babyloniens désiraient, mais que Daniel, Hanania, Mikaël et Azaria agirent selon les exigences de Dieu. Quoi qu'il arrive autour de nous, malgré les coutumes et les "valeurs" de l'époque, nous devons répondre de nos actes devant Dieu. "Car il nous faut tous comparître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal" (2 Co 5.10).

#### **LE CHOIX DE LA FOI (1.8-14)**

On choisit des jeunes hommes d'entre l'élite des captifs afin de les éduquer pour servir le roi (v. 5). Parmi eux se trouvaient "quelques-uns des Israélites de race royale ou de familles de dignitaires" que l'on décrivit comme "de jeunes garçons sans défaut corporel, de belle apparence, doués de toute sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi" (1.3-4).

Le chef des eunuques veillait au bien-être personnel et physique de ces "apprentis". "Le roi leur fixa pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait" (1.5). Nous lisons en 1.8-14 :

Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il supplia le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Dieu fit trouver à Daniel faveur et compassion devant le chef des eunuques. Le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains mon seigneur le roi qui a fixé ce que vous devez manger et boire ; car pourquoi verrait-il votre visage plus défait que celui des jeunes gens de

vosre âge et exposeriez-vous ma tête auprès du roi ? Alors Daniel dit à l'intendant à qui le chef des eunuques avait remis la surveillance de Daniel, de Hanania, de Michaël et d'Azaria : Éprouve donc tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Tu regarderas ensuite notre mine et la mine des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu. Il leur accorda ce qu'ils demandaient et les éprouva pendant dix jours.

Dans ces versets, nous avons une version condensée des discussions qui eurent sans doute lieu entre Daniel, ses trois associés et le fonctionnaire du roi. Imaginez la difficulté qui se présentait au représentant du roi : cette requête n'était pas une rébellion ouverte, seulement ces quatre jeunes hommes semblent avoir fait cette demande particulière. Nous voyons de nouveau l'intervention de Dieu : "Dieu fit trouver à Daniel faveur et compassion devant le chef des eunuques" (v. 9).

Les Écritures ne précisent pas pourquoi Daniel et ses amis auraient été souillés en mangeant et buvant de la table du roi. On a suggéré trois possibilités : (1) les Babyloniens mangeaient des aliments impurs selon la loi de Moïse, (2) les animaux qu'ils mangeaient n'étaient pas tués conformément à la loi de Moïse ou (3) ils mangeaient de la viande sacrifiée à leurs dieux. Quelle que soit la raison pour laquelle Daniel et ses compagnons refusèrent de manger les mets du roi, ils étaient décidés à suivre la loi de Dieu. Ceux qui les avaient asservis durent reconnaître leur sincérité.

À travers tout le livre, nous voyons la foi de Daniel mise à l'épreuve. Il fut obligé de faire des choix qui allaient à l'encontre de la pensée de l'époque. Il dut agir à l'inverse des critères imposés par des gens impies. D'autres captifs se soumièrent, bien qu'avec réticence, aux ordres des Babyloniens ; la majorité du peuple de Dieu refusa de prendre les risques associés à une vie fidèle au Seigneur.

Une variante de la signification du nom Daniel est "Dieu est mon juge". On se réfère certainement à Daniel en Hébreux 11.33, parmi les grands exemples de foi. Les concepts de la foi et du jugement sont étroitement liés. *Daniel se confia (crut) en Dieu*. Il croyait en la providence de Dieu et il avait confiance en la puissance de Dieu. Nous reverrons ces manifestations de foi, surtout au chapitre 6.

Comment Daniel savait-il que Dieu les rendrait, lui et ses amis, physiquement et intellectuellement supérieurs (1.20) à tous les autres jeunes hommes qui passaient par les mêmes épreuves ? Daniel ne le savait pas, au sens empirique, mais il avait cette assurance (Hé 11.1) car il connaissait son Dieu. Ainsi, *Daniel faisait systématiquement le bon choix*. C'est ce que sa foi engendra. Cela devrait être le cas pour nous aussi.

Chaque jour nous sommes confrontés à des choix. Certains réclament des décisions routinières (que manger, comment s'habiller) alors que d'autres ont plus d'importance. La Bible est remplie d'histoires où les gens ont fait des choix ; de mauvais choix (comme Caïn, Loth et Judas) et de bons choix (comme Moïse, Daniel et Jésus). Dieu nous laisse expérimenter les conséquences de nos choix, même dans cette vie. Bien sûr, les conséquences finales de nos décisions se verront dans la vie à future. Dieu récompensa Daniel à cette occasion et dans les années qui suivirent.

On ne peut nier l'importance de prendre la bonne décision. Des milliers de vies sont touchées pendant beaucoup d'années. Seul Dieu connaît la puissance d'un bon choix.

Même les mauvais choix, quoique malheureux, peuvent être corrigés si nous agissons à temps. Bien que nous n'en voyions pas d'exemple chez Daniel, nous savons que beaucoup d'autres ont fait de mauvais choix. La parabole de Jésus concernant le fils prodigue montre la possibilité de rentrer en nous-mêmes et de revenir sur une mauvaise décision (Lc 15). Comme Daniel qui trouva faveur devant Dieu à cause de sa foi, nous trouverons faveur devant lui si nous nous repentons de nos mauvais choix.

## LA RÉCOMPENSE DE LA FOI (1.15-21)

Qu'arriva-t-il à Daniel et ses amis ?

Au bout de dix jours, ils avaient meilleure mine et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi. Désormais l'intendant emportait les mets et le vin de leurs repas, et il leur donnait des légumes.

Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, du discernement dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les rêves. Au terme fixé par le roi pour les lui amener, le chef des eunuques les amena en présence de Neboukadnetsar. Le roi s'entretint avec eux ; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme Daniel,

Hanania, Michaël et Azaria. Ils se tinrent donc au service du roi. Sur tous les sujets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. Ainsi fut Daniel jusqu'à la première année du roi Cyrus (1.15-21).

Lorsque ces jeunes hommes se confièrent en Dieu et firent sa volonté, ils eurent du succès. Ce n'est pas directement à cause de la nourriture (ou de l'abstinence des mets du roi) que Daniel et ses compagnons prospérèrent. C'est parce que Dieu leur accorda le nécessaire. Tout dans ce chapitre met en lumière l'œuvre de Dieu. Dieu livra Yehoyaqim entre les mains du roi de Babylone, il fit trouver à Daniel et ses amis faveur devant le chef des eunuques et il accorda de la science et de la sagesse à ses fidèles serviteurs.

Dieu bénit Daniel, Hanania, Mikaël et Azaria à cause de leur foi agissante. Ils obéirent aux commandements de Dieu ; ils se disciplinèrent afin

de se conformer à sa volonté. La Bible ne dit pas vraiment "aide-toi et le ciel t'aidera", mais elle enseigne que Dieu récompense ceux qui agissent par la foi et qui le cherchent de tout cœur (Hé 11.6).

Les cinq derniers versets de ce chapitre montrent le progrès de Daniel et de ses compagnons. Plus tard Daniel, l'homme de Dieu, obtint une place près du roi de Babylone. Il garda une position d'autorité pendant environ soixante ans, pendant le règne de plusieurs monarques et deux empires. Il est rare dans l'histoire humaine qu'un seul homme au pouvoir ait eu un aussi grand impact sur un aussi grand nombre de personnes. Daniel ne chercha certainement pas ce pouvoir ; s'il avait eu le choix, il aurait sans doute voulu servir fidèlement son Dieu dans la ville de ses origines, parmi son propre peuple. Mais parce qu'il était fidèle, Dieu à son tour se montra fidèle envers Daniel, lui accordant des bénédictions infiniment au-delà de ce qu'il pouvait demander ou penser (cf. Ep 3.20).

### Signification des noms

<i>Nom hébreu</i>	<i>Racine</i>	<i>Nom babylonien</i>	<i>Racine</i>
Daniel	<i>el</i> = Dieu	Beltchatsar	Bel, une idole
Hanania	<i>iah</i> = <i>Yah</i> ou Dieu	Chadrak	l'idée d'une idole ou l'auteur du mal*
Mikaël	<i>el</i> = Dieu	Méchak	Chéchak, une déesse*
Azaria	<i>iah</i> = <i>Yah</i> ou Dieu	Abed-Nego	Nego (ou Nebo), une idole

\*La définition de ce nom varie.